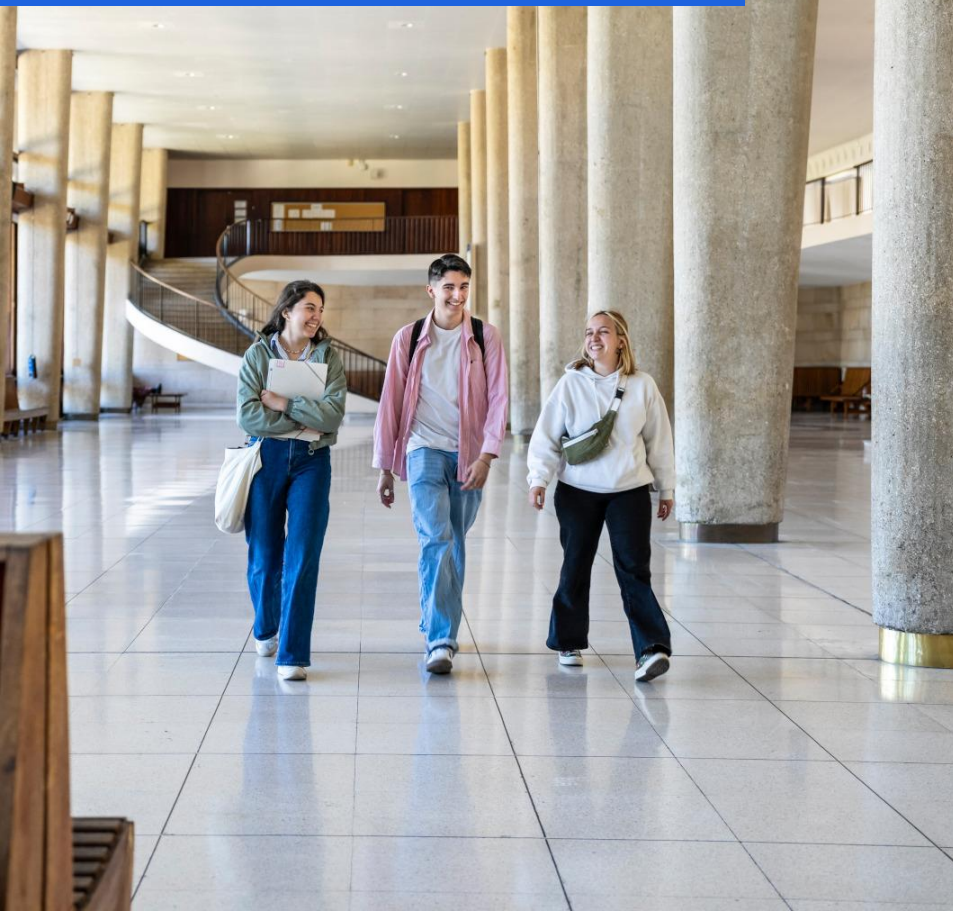


Conditions de vie des étudiant·e·s

Résultats d'enquêtes



Comparaison des données nationales et des données amU (2023)

Observatoire de la Vie
Etudiante

(PPE / DIRFOR)

CFVU octobre 2024



Plan de présentation

- Rapide contexte des enquêtes
- Comparaison des principaux enseignements par thématique



Contexte

- À amU, la précédente enquête remonte à 2016 (2021 : enquête annulée)
- 2023 : l'OVE national procède à une nouvelle enquête
→ Il a été décidé de se caler sur leur calendrier
- Questionnaire co-construit avec les services internes et partenaires externes (OTLE, CROUS, Agam, Aupa, Ville de Marseille...)

Mais : une révision du questionnaire de l'OVE national en 2023 dont nous n'avons pas eu connaissance.

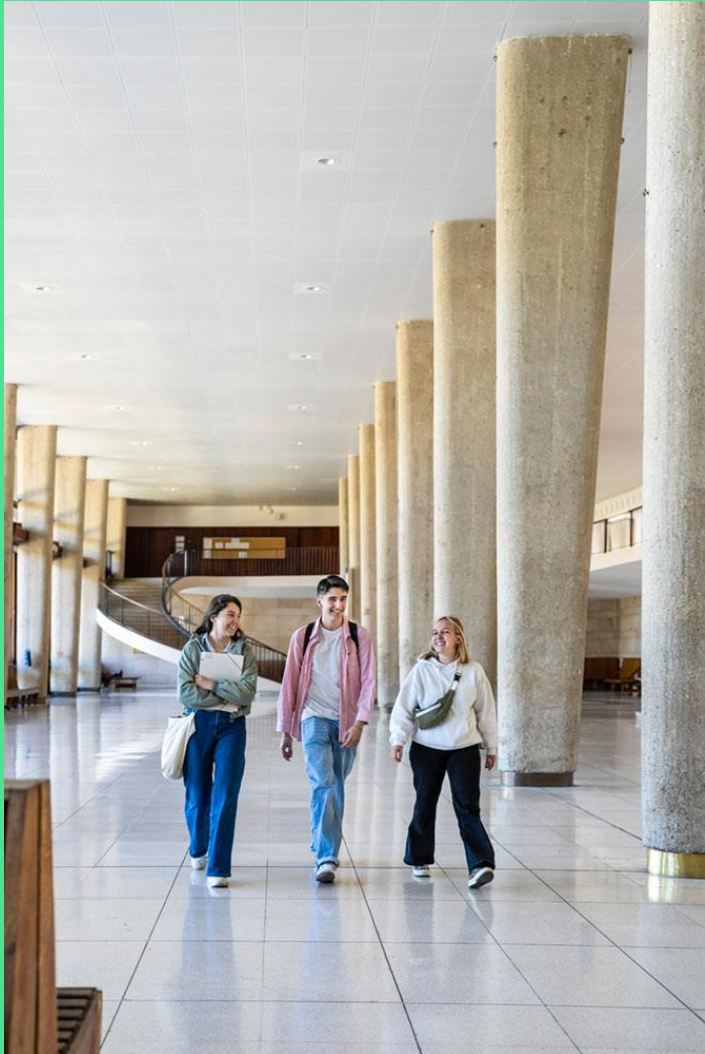
Principales différences entre les enquêtes

Enquête nationale

- Population étudiante dans l'ES (universités, écoles d'ingé, de management et de la culture reconnues par l'État, les classes préparatoires aux grandes écoles).
- De la licence au doctorat
- Calcul du Mental Health Inventory 5 (MH5)

Enquête amU

- Inscrit·e·s en 2022-23 de bac +1 à +5
Hors : doctorant·e·s, IEP, télé-enseignement, et la population qui devait être interrogée par l'OVE national
- Calcul d'un indice de précarité (ou vulnérabilité)



Comparaison des données

La vie dans l'établissement

Activités rémunérées

Situation économique

Alimentation

Aides sociales et profils étudiants

Santé

Vie dans l'établissement

	Moyenne nationale	Moyenne amU
Bibliothèques universitaires	73%	71%
Équipements et services sportifs	23%	40%
Équipements et services culturels	15%	29%

→ Usage plus important des services et équipements sportifs (+17 points) et culturels (+14 points) à amU qu'en moyenne

NB : l'enquête nationale a démontré que le sentiment d'intégration des étudiant·e·s était lié à l'offre des activités proposées.

Activités rémunérées

2016		Moyenne nationale	Moyenne amU
46%	Activité rémunérée en parallèle des études	44%	26,7%
54%	Activité indispensable pour vivre	59%	65,4%
	Activité sans contrat de travail	11%	15%
	Plus-value en termes d'expérience professionnelle	72%	38%

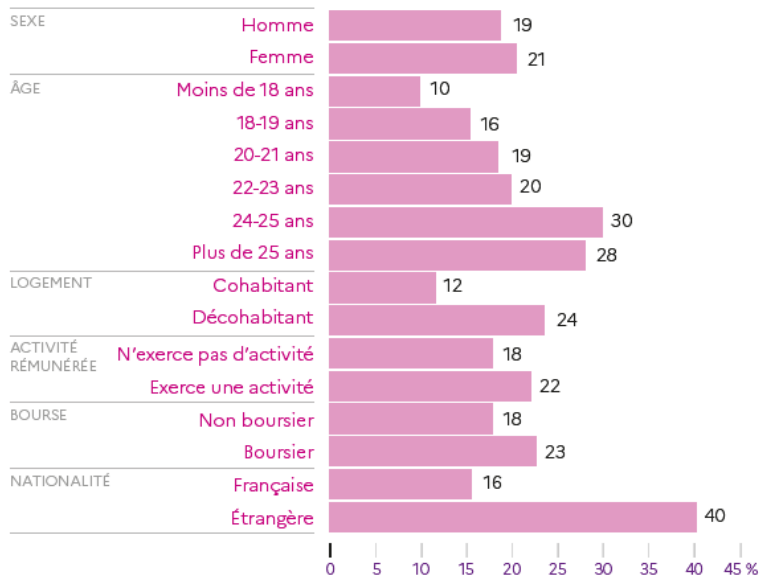
- Les étudiant·e·s d'amU sont donc proportionnellement moins nombreux à travailler que la moyenne nationale (-17 points), mais sont **plus nombreux à dépendre de leur travail pour vivre** (+6,4 points).
- L'activité rémunérée est beaucoup moins souvent considérée comme un moyen d'acquérir une première expérience professionnelle pour nos étudiant·e·s (presque **moitié moins**).

Situation économique

	Moyenne nationale	Moyenne amU
Difficultés financières telles qu'il est impossible de faire face aux besoins	20%	37%
<i>Focus sur les étudiantes</i>	21%	38% (+17 points)
<i>Focus sur les boursier·ère·s</i>	18%	34% (+16 points)
<i>Focus sur les non-boursier·ère·s</i>	23%	41% (+18 pts)
<i>Focus sur les étudiant·e·s ayant une activité rémunérée</i>	22%	47% (+25 pts)

- Les étudiant·e·s d'amU sont proportionnellement **plus nombreux·ses à être en situation de précarité économique** qu'en moyenne (différentiel de **+ 17 points**)
- Le profil de ces étudiant·e·s, bien que similaire à la moyenne, **concerne davantage d'individu·e·s**
- *En 2016, 23% des étudiant·e·s déclaraient d'importantes difficultés financières, 20% en 2020, ils et elles sont 26% en 2023 (OVE nationale)*

Difficultés financières des étudiant-e-s par profil (données nationales)



Lecture : 22 % des étudiants boursiers déclarent avoir des difficultés financières telles qu'il leur a été impossible de faire face à leurs besoins (alimentation, loyer, gaz ou électricité, etc.).

Champ : ensemble des répondants (n = 49 523).

Difficultés financières des étudiant-e-s amU par profil



Situation économique

	Moyenne nationale	Moyenne amU
Difficultés financières telles qu'il est impossible de faire face aux besoins	20%	37%
<i>Part des étudiant·e·s ayant une activité rémunérée</i>	22%	47%
<i>Part des étudiant·e·s sans activité rémunérée</i>	18%	33%
<i>Part des étudiant·e·s boursier·ère·s</i>	23%	41%
<i>Part des étudiant·e·s non boursier·ère·s</i>	18%	34%

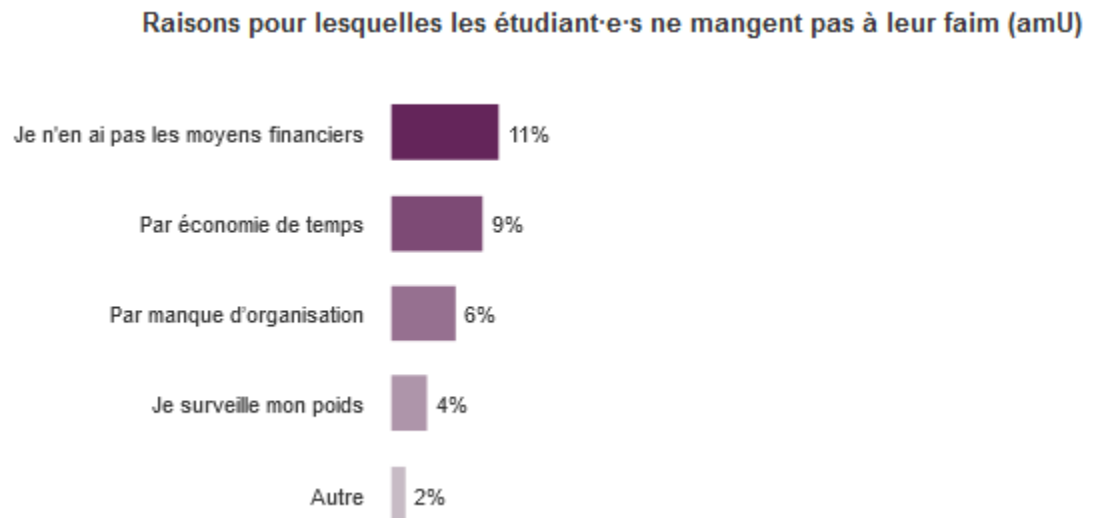
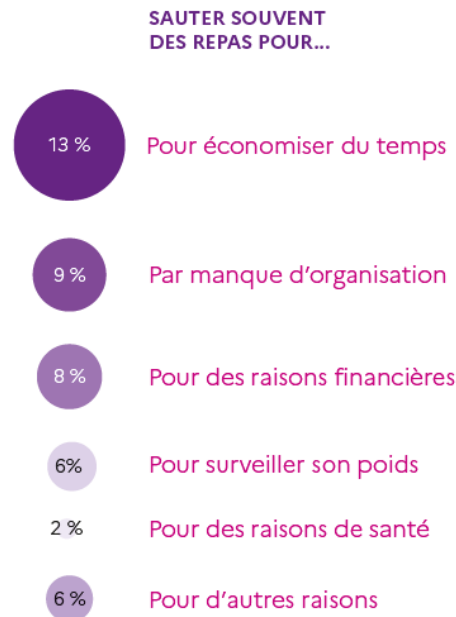
} +4 pnts (entre 22% et 18%)
 } +14 pnts (entre 47% et 33%)
 } +5 pnts (entre 23% et 18%)
 } +7 pnts (entre 41% et 34%)

→ L'exercice d'une **activité rémunérée** ainsi que les **bourses ne permettent pas de rééquilibrer les inégalités devant la précarité**

Ces différentiels sont statistiquement très significatifs au sein de la population d'amU, et sont supérieurs de 10 à 2 points entre les deux populations (moyenne nationale VS amU).

Alimentation

21.5% des étudiant·e·s amU disent ne pas manger à leur faim de façon répétée au cours de l'année, contre 13% en moyenne nationale qui disent ne pas avoir, parfois voire souvent, suffisamment à manger. (+8,5 points)
Attention à ces résultats



Ces données sont rapporté à l'ensemble des répondant·e·s aux enquêtes, alors qu'elles n'ont été posées qu'à celles et ceux concerné·e·s (qui ne mangent pas à leur faim/sautent des repas)

Alimentation

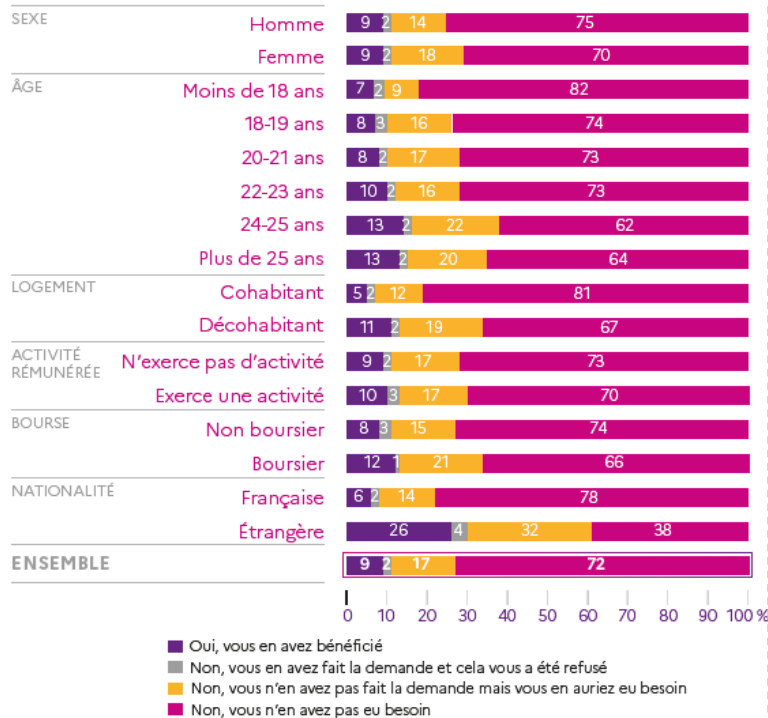
La proportion d'étudiant·e·s qui a bénéficié d'une **aide alimentaire** est de **9%**, au sein d'amU comme à l'échelle nationale.

→ Le profil de ces bénéficiaires est **similaire à la population la plus précaire**.

Il s'agit le plus souvent des femmes ; des 24-25 ans et plus de 25 ans ; des décohabitant·e·s ; des étudiant·e·s travailleur·euse·s ; des boursier·ère·s ; et des étranger·ère·s.

→ Si ces profils sont les mêmes à l'échelle nationale comme à amU, **leur proportion est tout même un peu plus importante à amU**, à l'exception des boursier·ère·s qui sont moins nombreux·ses à bénéficier d'aide alimentaire (9% contre 13%)

Bénéficiaires d'aide alimentaire par profil (données nationales)

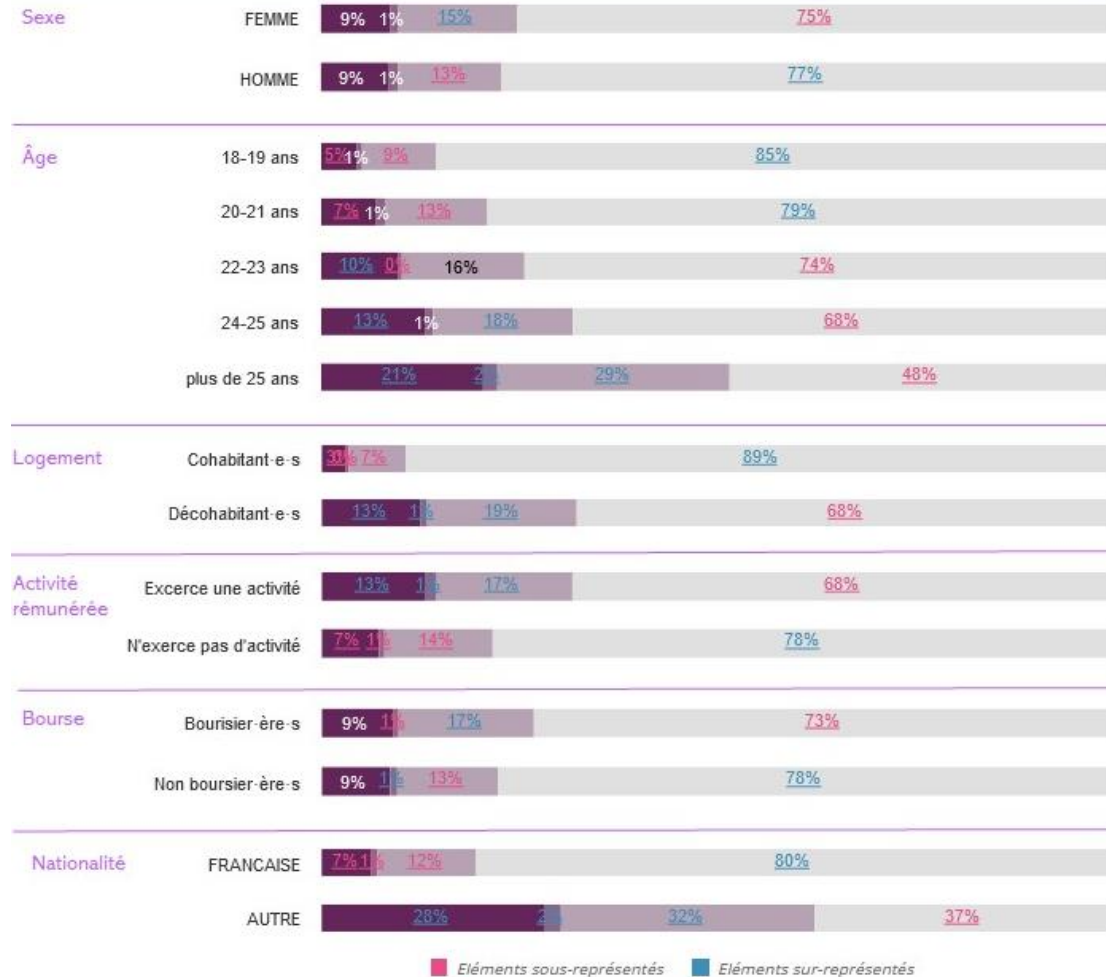


Lecture : 26 % des étudiants de nationalité étrangère ont bénéficié d'une aide alimentaire depuis la rentrée.

Champ : ensemble des répondants (n = 49 523).

In fine, 28% des étudiant·e·s sur l'ensemble du territoire national et 24% à amU, déclarent avoir besoin d'une aide alimentaire.

Bénéficiaires d'aide alimentaire à amU par profil



Aides sociales et profils étudiants

- À amU, on constate que **6% des étudiants** ont bénéficié d'une aide d'un·e AS contre **4% des étudiantes**.
- Cette demande est par ailleurs **plus souvent refusée aux étudiantes qu'aux étudiants**, respectivement 4% contre 6%.
- On constate **la même corrélation avec l'aide sociale d'urgence**, les étudiantes sont significativement moins nombreuses à en bénéficier que les étudiants (**moitié moins**, 2% contre 4%).
- Le **non-recours au droit** est également **plus important chez les étudiantes**, 17% n'ont pas fait de demande d'accompagnement auprès d'un·e AS contre 15% chez les étudiants à amU (bien que ces relations ne soient pas significativement corrélées).

Santé

Questions différentes ; pas les mêmes indicateurs **mais** :

- **41%** des étudiant·e·s amU **perçoivent** leur état de santé mentale comme **plutôt voire très mauvais**.
36% des étudiant·e·s sur le territoire national **présentent des signes de détresse psychologique** (dans les 4 semaines précédant l'enquête).
- Cette autoévaluation négative est davantage le fait **des femmes, des étudiant·e·s étranger·ère·s, des plus âgé·e·s et des étudiant.e.s issu·e·s des classes populaires**. Ce constat national se retrouve au sein de notre population étudiante amU.
- Cette prévalence est accrue chez les étudiantes : **44%** contre 26% en moyenne (**+18pnt**). A amU cette prévalence est de **+16pnt** chez les étudiantes.

NB : A l'échelle nationale on constatait une amplification des symptômes psychologiques des étudiant·e·s entre 2013 et 2016 (+6pnts en moyenne). En 2020, 30% montraient des signes de détresse psychologique, 43% en 2021.

→ « On assiste donc à une augmentation du mal-être étudiant (+13pnts pour le sentiment d'épuisement permanent ou régulier) »

Santé, le renoncement aux soins

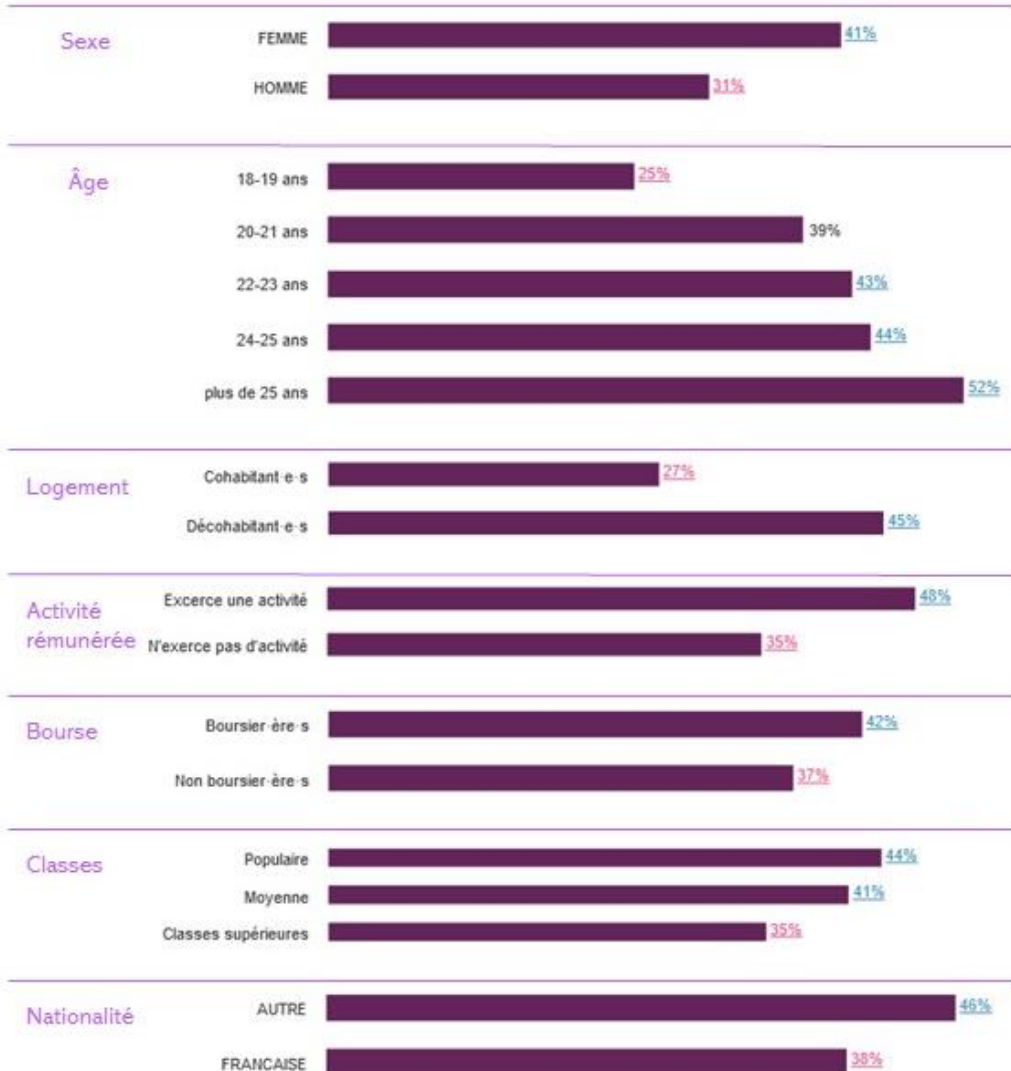
- À l'échelle nationale, **34%** des étudiant·e·s disent avoir renoncé à un examen ou consultation médicale au cours des 12 derniers mois **pour des raisons financières**. Au sein d'amU cela concerne **39% des étudiant·e·s (+5 points)**

NB : En 2016, en moyenne sur l'ensemble du territoire le renoncement aux soins pour raisons financières concernait 30% des répondant·e·s (33% en 2020).

→ Leur profil est celui des étudiant·e·s les plus précaires :

- Les femmes
- Les étudiant·e·s d'origines populaires
- Les étudiant·e·s de nationalité étrangère
- Les plus âgé·e·s
- Les boursier·ère·s et les décohabitant·e·s

Renoncement aux soins pour raisons financières des étudiant·e·s amU par profil



+10 points chez les femmes

2 fois plus chez les +25 ans

+18 pnts chez les décohabitant·e·s

+13 pnts chez les étudiant·e·s travaillant

+5 pnts chez les boursier·ère·s

+9 pnts chez la classe populaire

+8 pnts chez les étranger·ère·s

Conclusion

- L'enquête nationale montre que la précarité économique, qui touche $\frac{1}{4}$ des étudiant·e·s, est relativement stable.
À **amU les étudiant·e·s précaires sont plus nombreux.**
- **Cette stabilité est aussi le fait d'arbitrages budgétaires** qu'effectuent les étudiant·e·s au quotidien. C'est-à-dire que pour faire face à leurs dépenses fixes, les étudiant·e·s rognent sur d'autres dépenses qui apparaissent comme **des variables d'ajustement de leur budget** (habillement, alimentation, santé).
- **Les aides publiques et le soutien de la famille restent indispensables** pour les étudiant·e·s dans un contexte inflationniste fort.
Néanmoins tous·tes les étudiant·e·s ne sont pas égaux, notamment les étudiant·e·s étranger·ère·s, moins aidé·e·s par leur famille et qui ne bénéficient que rarement d'une bourse sur critères d'État, et qui dépendent plus fortement des aides d'urgence (assistant·e social·e, aide sociale d'urgence).
- Les données concernant la santé des étudiant·e·s, notamment leur **santé mentale ou le non recours au droit restent préoccupantes avec une augmentation de la population concernée.** De plus des inégalités entre les étudiant·e·s persistes, touchant davantage **les femmes et les plus**





Merci pour votre attention

Retrouvez le rapport d'analyse de
l'enquête Condition de vie des
étudiants réalisée par l'OVE [ici](#)

